

MADESPACE

Le Journal des accompagnateurs et
accompagnatrices du MADEP-ACE romand

BÂTISSEURS DE PAIX!



MADESPACE SPÉCIAL OA 2022-2023

Guide destiné aux accompagnateurs et
accompagnatrices du MADEP-ACE romand

ÉDITORIAL

À l'écoute des enfants qui s'interrogent très sérieusement sur leur avenir, le MADEP-ACE propose cette année d'aborder la thématique de la paix avec le slogan :

« **Bâtisseurs de paix !** ».

Ce thème étant très vaste, nous avons choisi de le développer à travers quatre clés qui aident à bâtir la paix quotidiennement dans les différents milieux où nous vivons. Chacun pourra ainsi développer une empathie envers l'autre afin de mener une vie heureuse dans une société en paix.

Dans les pages suivantes, vous trouverez l'explication du thème d'année, ainsi que quelques citations sur la paix.

Vous découvrirez enfin le développement de quatre clés, un conte, un chant et une prière.

Nous vous souhaitons une heureuse lecture et une année épanouissante auprès des enfants de votre équipe.

SOMMAIRE

Page 2 : Editorial

Page 3 : Introduction à la thématique et citations sur la Paix

Page 4-5 : Quatre clés pour aborder le thème

Page 6 : Conte

Page 7 : Chanson «Rentrez chez vous»

Page 8 : Prière et adresses utiles



LE THÈME D'ANNÉE : « BÂTISSEURS DE PAIX ! »

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu ! »
(Mt 5,9)

Jésus est venu apporter la paix. C'est un don de Dieu qui nous donne confiance pour traverser ensemble les difficultés et les conflits dans l'espérance d'une vie heureuse pour chacun. Contrairement à la paix du monde qui serait absence de guerre, la paix de Dieu nous mobilise en profondeur.

Être bâtisseurs de paix est ainsi une attitude à adopter à chaque instant pour favoriser une dynamique qui rend possible de vivre ensemble.

Afin de contrer la violence, d'apprendre la tolérance, le respect et l'harmonie, nous proposons tout au long des rencontres, de donner une couleur particulière à notre démarche du « voir/comprendre/agir » qui deviendra « respecter/ nuancer/coopérer/pardonner ».

Le développement de ces axes a été réalisé par les cantons : respecter (climat) : bureau romand, coopérer : Jura pastoral, nuancer : Vaud, pardonner : Valais.

« Heureux
ceux qui
travaillent à
faire la paix »
Mt 5, 9.

« Le vrai bonheur découle
du sentiment de paix
intérieure et de
contentement qui doit être
atteint en cultivant
l'altruisme, l'amour et la
compassion et en éliminant
la colère, l'égoïsme et la
cupidité. » Dalai Lama

« Qui vit en paix
dort en repos. »
Proverbe
provençal

« Je vous
laisse la paix, je
vous donne ma
paix,... »
Jn 14, 27.

« Insistons sur le
développement de
l'amour, la gentillesse,
la compréhension, la
paix. Le reste nous
sera offert. » Mère
Teresa



1. RESPECTER

Il nous faut « Sauvegarder notre maison commune », comme dit le pape François dans « Laudato Si ». Pour cela, il écrit : « Les Récits de la Genèse suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. » Le Pape dit également que : « la terre nous précède et nous a été donnée » et qu'il faut la « cultiver et garder le jardin du monde ». Alors que « cultiver » signifie labourer, défricher ou travailler, « garder » signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller.[1]

Alors agissons car nous avons le devoir de conserver cette terre pour les générations futures. En effet, nous ne sommes que des locataires momentanés de cette merveilleuse création.

[1] Pape François, « Laudato Si », Lettre encyclique sur l'écologie, 2016, n. 66 et 67.

POUR ABORDER CE THÈME :

Vous pouvez parler en équipe de ce que les enfants pensent du respect de l'environnement et réfléchir à des actions à réaliser pour le bien de la planète (tri, nettoyage dans la rue, économie d'énergie en débranchant son portable, planter ses légumes, diminuer les trajets en voitures, etc.,...). Vous avez certainement plein de bonnes idées.



2. COOPÉRER

À l'école, au travail, dans le sport, la COMPÉTITION joue un rôle majeur dans notre vie. Très tôt, on apprend à l'enfant à être fort, à être LE plus fort, y compris dans le jeu ! Mais le combat que chacun a à faire pour se surpasser n'est-il pas contre ses propres limites plutôt que d'essayer d'anéantir l'autre pour gagner ?

Dès lors, il semble juste que la compétition ne doive pas dominer le jeu car son influence est déterminante sur notre amour-propre et notre confiance en nous-mêmes. Force est de constater qu'actuellement, le jeu compétitif est le plus largement répandu. Tous les types de jeux ont leur place, mais l'équilibre entre la coopération et la compétition doit être plus grand. Les jeux de coopération proposent une alternative concrète à la manière courante de pratiquer l'élimination. Le but est de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion du groupe et la solidarité.

De plus, « COOPÉRER », QUÉSACO ? C'est agir, travailler conjointement avec quelqu'un en vue de quelque chose, participer, concourir à une œuvre ou à une action commune. Tout de cette définition nous ramène aux propositions éducatives et d'apprentissage du vivre-ensemble faites par le MADEP-ACE ! Et les jeux de coopération y ont une large place permettant de poursuivre ses objectifs et de bâtir un monde de paix.

ATTRAPER LES CHAISES (5-10 MIN)

Les participants se tiennent chacun derrière une chaise et sont disposés en un cercle. Ils basculent ensuite leur chaise en arrière, sur deux pieds, et doivent la maintenir d'une seule main, au dos de la chaise. Puis, ils avancent d'une chaise à l'autre en même temps et du même côté en attrapant la chaise suivante. Le but est de faire un tour complet du cercle sans laisser tomber les chaises ou les reposer sur leurs pieds.

COMPTER EN AVEUGLES (5-10 MIN)

Les participants se tiennent en cercle et ferment les yeux. Leur but est de compter jusqu'à 20 sans avoir choisi dans quel ordre chaque joueur dira le prochain chiffre. Si deux participants prononcent le même chiffre en même temps, l'animateur arrête le jeu pour recommencer à zéro.



3. NUANCER

Nous avons l'habitude de lire le monde selon la pensée binaire (bien/mal, vrai/faux, ...). Celle-ci permet un découpage simple du réel pour donner sens au monde de façon rassurante. Bien que cette forme de penser soit une étape importante dans le développement du petit enfant qui peut ainsi appréhender le monde avec une vision claire pour pouvoir y interagir, elle demeure un mode de communication simplifiée. Et cette vision sans nuance qui amène à considérer la différence comme menaçante doit pouvoir évoluer.

Notre objectif d'année propose d'ouvrir la pensée en prenant conscience de nos croyances, nos préjugés ainsi que des mécanismes psycho-sociaux qui influencent nos pensées et nos comportements, que ce soit face aux autres mais aussi face à soi-même. Il propose d'éveiller l'esprit critique et créatif en invitant à dépasser la vision binaire et cloisonnée du monde pour entrer dans une manière de penser plus complexe qui va nous transformer personnellement à l'intérieur pour mieux accueillir l'inattendu que va nous réserver la vie et pouvoir vivre en coopérant de manière apaisée et fraternelle. Sous la mouvance de l'Esprit pour non seulement « aller en paix » (Lc 7, 50), mais aussi pour apporter cette paix reçue de Dieu « dans toutes les maisons que vous visiterez » (Lc 10, 5).



4. PARDONNER

Pour devenir de vrais bâtisseurs de paix, nous devons en être les promoteurs, ceux qui détiennent les mots pour la vivre et des exemples vivants d'actions explicites pouvant nous y conduire.

Le principal moyen d'y parvenir est, selon le pape François, le pardon qui, cultivé par la prière, permet d'élargir notre cœur afin d'obtenir la paix à laquelle nous aspirons tous.

Des mots pour aider à vivre le pardon

Amitié : apporter sa personnalité et accepter celle des autres pour construire une relation basée sur la confiance.

Justice : réfléchir à la situation vécue avant de dire : « C'est juste » ou « Ce n'est pas juste ».

Partage : prendre conscience qu'il n'y a pas que les biens matériels que l'on peut partager mais par exemple également l'amour de ses parents.

Vérité : « être vrai » et « dire la vérité » en distinguant la vérité de l'imaginaire et du mensonge.

Paix et respect : se poser la question de savoir si vivre ensemble est possible et quels efforts devraient être faits pour que les hommes se fassent confiance

Ecoute : découvrir une attitude indispensable dans les relations avec Dieu et les autres.

Toutes ces couleurs qui favorisent une vie harmonieuse entre les êtres humains et pour les croyants avec Dieu sont parfois abimées et c'est dans ces occasions que doit se vivre le pardon.

POUR ABORDER CE THÈME :

Dessiner un arc-en-ciel qui rappelle à tous, croyants ou non, que Dieu ne veut plus détruire la création bien que l'homme soit porté au mal (Gn 14 à 16). Le colorier dans l'ordre du dessin et y inscrire les 7 mots. Ensuite chaque enfant écrit un mot ou fait un dessin en relation avec les thèmes abordés.

D'autres propositions émaneront peut-être des équipes, alors place à leur créativité !

Conte : Le chat, le chien, la souris et l'oiseau

Il était une fois une petite île perdue au milieu de l'océan, recouverte de sable blanc et habillée d'un manteau de verdure. Là-bas, un chien, un chat, une souris et un oiseau se partageaient les terres en s'ignorant. Héritiers d'une querelle de tradition, ils mettaient un point d'honneur à l'honorer. On leur avait dit, quand ils étaient enfants, que les chiens couraient après les chats, que les chats attrapaient les oiseaux, que les oiseaux chassaient les souris, et que les souris, malheureuses, n'avaient d'autre solution que de se cacher...

Mais un jour, un tremblement ravagea l'île. Une journée,... et tout le monde avait disparu. Tous, sauf quatre survivants, les quatre aînés, chacun représentant un clan différent. Depuis le temps, ils avaient pris l'habitude de vivre de leur côté, se débrouillant tant bien que mal pour survivre seuls ; la querelle remontait à si longtemps qu'ils ne se souvenaient même plus des causes, mais l'habitude était forte ; ils pensaient qu'il était de toute manière trop tard pour y changer quelque chose. Cependant, chacun dans son coin ressentait le même froid au creux du ventre, et puis ce léger malaise, ce tiraillement de solitude.

Un jour, le chat prit une décision tout à fait extraordinaire. Il décida de quitter l'île. Il voulait fendre les eaux en direction du sud et voir si là-bas peut-être, il trouverait la tranquillité. Il réfléchit longtemps et finalement fit ses comptes : il lui fallait du bois, des lianes et une voile. Malgré son intelligence et ses idées, il lui manquait beaucoup pour réussir. Il n'avait pas la force nécessaire pour la coupe et le transport du bois, ni la finesse requise pour coudre une voile et lier les troncs, et malgré sa bonne volonté, sa souplesse perdue lui empêchait l'accès aux feuilles des arbres, là-haut perchées sur des troncs sans branche, hors de sa portée.

Le chat ne perdit pas espoir pour autant, il passa des heures entières à chercher des bouts de bois sur le sol. Tous l'avaient remarqué, la souris le suivait souvent à pas de loup, discrète dans les herbes hautes, pendant que l'oiseau planait en cercle dans le ciel azur.

Le chien lui tournait autour, et un jour s'approcha en disant :

« Que fais-tu ? »

« Je construis un bateau. »

Le chien éclata de rire. « Un chat qui construit un bateau ? »

« Si tu veux quitter l'île, apprends plutôt à nager. »

Comme le chat ne répondait rien, le chien tourna le dos et s'en alla. L'idée pourtant avait marqué son esprit, et elle tournait sans relâche dans le creux de sa tête. Lui aussi rêvait de ce mince ruban multicolore qui serpentait sur la ligne d'horizon. Il ne savait pas comment construire un bateau, mais il avait vu que cela nécessitait du bois, alors il se mit à en chercher. Il était âgé mais toujours très fort, et de la mâchoire, il arrachait et traînait de lourdes branches, qu'il entassait sur la plage.

La souris s'occupait de la même manière avec quelques brindilles, tandis que l'oiseau observait ses trois voisins avec amusement : chacun pour soi, chacun dans son coin. Ils tentèrent même tous de se jeter à l'eau avec leurs morceaux de bois qui ne tenaient pas ensemble, et tous ils essayèrent un échec. Les journées étaient éprouvantes, mais il n'y avait rien à faire, seuls ils n'y arrivaient pas ; aucun, cependant, n'osait demander de l'aide. L'oiseau avait déjà compris, car il était le seul à avoir pris du recul, mais les autres n'allaient pas tarder à comprendre, heureusement.

Le chat, allongé dans le sable, épuisé, tourna la tête à droite et aperçut la souris qui jouait avec ses cordelettes. Puis il tourna la tête à gauche et aperçut le chien qui reniflait d'un air dépité les gros bouts de bois qu'il avait trouvés dans la forêt. Et il comprit que chacun d'eux avait ce que les autres n'avaient pas, et qu'ils y arriveraient seulement en unissant leurs forces.

Alors ils se mirent ensemble au travail. En moins d'une semaine, le bateau était prêt, il trônait comme un trophée dans le sable fin de la plage. Les trois voisins étaient enthousiastes et souriants, ils avaient fait du bon travail. Ils n'avaient jamais imaginé qu'un jour ils réuniraient leurs forces dans l'intérêt commun.

Mais le chat, silencieux depuis un instant, grogna :

« Il nous manque le plus important, l'essentiel. Il nous manque une voile. »

À ce moment précis, l'oiseau descendit de son perchoir. Il avait suivi les allers-retours de ses compagnons et il savait ce qu'ils leur manqueraient. Alors, il leur proposa son aide pour construire la voile.

Alors l'oiseau alla chercher sa part du travail. Pendant que le chien et le chat les disposaient les feuilles les unes à côté des autres, la souris et l'oiseau s'occupaient de les relier avec les cordelettes de celle-là.

Le bateau finalement prêt, ils se rassemblèrent à l'intérieur.

« Où va-t-on, maintenant ? » demanda la souris.

« On va là où la paix habite » répondit le chat.

« Mais qu'est-ce que la paix ? » demanda le chien.

L'oiseau s'avança :

« C'est la bonne entente et le respect, le partage et le bien-être commun, c'est... »

Bondissant, la souris se perdait presque derrière son sourire :

« Mais alors... elle habite ici, non ? »

Morale :

Ce qui est impossible par la compétition devient possible avec la coopération. De plus, tout le monde en est plus heureux !

Chanson : Rentrez chez Vous !

L'idée est de proposer un temps de réflexion en utilisant un moyen audiovisuel. Après avoir pris un temps pour visionner le clip, créer un espace de discussion et partage sur le thème de la guerre, la migration et la paix.



Clip vidéo de la chanson « Rentrez chez vous » de BigFlo & Oli :
<https://www.youtube.com/watch?v=gm328Z0JKjA>

Démarche :

Voir

Le sens de la vue est utilisée au sens propre mais aussi au sens figuré. En effet le clip raconte une histoire et illustre la réalité de vie de certaines personnes qui ont été contraintes de quitter leur pays.

Comprendre

Comprendre que cela peut arriver à tout le monde. Prendre conscience des difficultés que les personnes concernées rencontrent. Faire le lien avec les valeurs de respect, tolérance, entraide, etc...

Agir

Grâce à cet outil, on peut dire que la première action se situe dans la réflexion, les discussions et les partages qui émergeront. Plus concrètement, il est possible de proposer une action à envoyer au MIDADE (ex : clip vidéo réalisé par les enfants) ou alors proposer une action pour récolter des fonds afin de faire un don à une association de leur choix (ex : vente de pâtisseries).

PRIERE POUR LA PAIX

Seigneur, fais de moi un ouvrier de paix.
Seigneur, fais de moi un bâtisseur d'amour.
Là où se trouve la haine, que j'apporte l'**amour**,
Là où se trouve l'offense, que j'apporte le **pardon**,
Là où se trouve la discorde, que j'apporte l'**union**,
Là où se trouve l'erreur, que j'apporte la **vérité**,
Là où se trouve le doute, que j'apporte la **foi**,
Là où se trouve le désespoir, que j'apporte l'**espérance**,
Là où se trouve les ténèbres, que j'apporte la **lumière**,
Là où se trouve la tristesse, que j'apporte la **joie**.

Fais, Seigneur, que je ne cherche pas tant
d'être consolé que de **consoler**,
d'être compris que de **comprendre**,
d'être aimé que d'**aimer**,
parce que c'est en se **donnant** que l'on reçoit,
en s'oubliant soi-même que l'on se trouve soi-même,
en **pardonnant** qu'on obtient le pardon,
en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.
Seigneur, fais de moi un ouvrier de paix.
Seigneur, fais de moi un bâtisseur d'amour.

Attribuée à St François



Adresses utiles :

MADEP-ACE romand
Chemin de la Sitterie 2
1950 SION
027 327 44 07
madep-ace@madep-ace.ch

MADEP Valais
Chemin de la Sitterie 2
1950 SION
027 327 44 09
madepvs@gmail.com

MADEP-ACE Vaud
Bd Grancy 29
1006 LAUSANNE
021 612 61 35/36
madep@cath-vaud.ch

Association MADEP
Révision de Vie - Fribourg
Rue du Botzet 18
1700 FRIBOURG
026 552 00 60
info@madep-fribourg.ch



MADEP Jura pastoral
Rue des Texerans 10
Case postale
2800 DELEMONT
032 421 98 81
madep@jurapastoral.ch

Responsable journal : Pascale Delaloye
Dessins : David Boillat
Mise en page : Valentine Kobel
Impression : Valais de Cœur Sion